

**Département du Développement, de la Ruralité, des Cours d’eau et du Bien-être animal**

**Direction de la Qualité et du Bien-être animal**

Chaussée de Louvain 14,

B-5000 NAMUR

lutteintegree.dgo3@spw.wallonie.be

# Avis du Comité technique « lutte intégrée » rendu lors de la réunion du 08 novembre 2018

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Le comité technique :* **Donne un avis favorable sur les modifications suivantes au cahier des charges** **pour les cultures autres que les ornementales :**
	1. Sur proposition de l’IRBAB

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| **Réf.** | **Exigence** | **Niveau** | **Modifier aussi le CC Ornementales ?** |
| 1.1.1. | Toute parcelle de betteraves sucrières semée avec des semences traitées aux néonicotinoïdes (clothianidine ou thiaméthoxame) est soumise aux restrictions suivantes au niveau de la rotation :* Aucune culture attractive pour les abeilles (selon la liste publiée sur phytoweb) ne peut y être semée ni cultivée les deux années qui suivent celle du semis de betteraves sucrières. Les engrais verts fleurissants peuvent être semés à condition que la floraison soit empêchée par un traitement mécanique.
* Au cours des troisième à cinquième années qui suivent celle du semis de betteraves sucrières, des cultures moins attractives pour les abeilles (selon la liste publiée sur phytoweb) peuvent y être semées ou cultivées.
* En cas de mise à disposition de la parcelle concernée :
* une déclaration signée entre les parties est rédigée pour la parcelle indiquant si les semences de betteraves sucrières ont été traitées ou non avec les substances actives clothianidine ou thiaméthoxame. Cette déclaration prévoit également que la traçabilité de tout traitement des semences de betteraves est assurée au moyen d’un document écrit au cours des 5 années suivant le semis de ces semences traitées aux néonicotinoïdes lors de chaque mise à disposition de ces parcelles.
 | **1** | non |

 1.2.1. L’annexe IA est complétée comme suit :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Utiliser des semences traitées, **dummy pill, phytodrip**, le traitement de plants par trempage. |  | oui |

**Sanctions** applicables en cas de non respect de la rotation et/ou en cas d’interculture en fleurs :* En cas de présence d’une culture interdite ou d’interculture en fleurs au moment de l’inspection : faucher la culture le plus rapidement possible et au plus tard dans les 28 jours.
* En cas de mise à disposition de parcelle, si le document de traçabilité n’est pas disponible : mise en ordre dans les 28 jours
* En cas de non mise en ordre dans les 28 jours pour les deux points précédents ou si au moment de l’inspection la culture interdite a déjà été récoltée : l’année suivante, audit complet pour le responsable de la culture en question.

Dans tous les cas : l’agriculteur responsable du semis initial de semences traitées de betteraves sucrières est désormais exclu de la dérogation permettant l’usage de semences traitées aux néonicotinoïdes. A cette fin, son nom est communiqué par le Service officiel aux fournisseurs de semences. NB : L’année « 0 » est l’année du semis (pas la date précise du semis).Avis minoritaire d’Inter-Environnement Wallonie :« *Inter-Environnement Wallonie est défavorable aux dispositions envisagées pour les raisons suivantes : L’autorisation contrevient au principe de la lutte intégrée et dispense l’utilisateur de toute mesure préventive et d’évaluation du risque qui auraient permis une évolution des pratiques. L'avis du Comité d'agréation sur les demandes introduites n’est pas connu et n’a pu être analysé. Les pays riverains, qui sont également les principaux producteurs de betteraves, ne délivreront probablement pas d'autorisation 120 jours, certains l'ayant refusé sur base de l'analyse des dossiers de demande. La demi vie de la clothianidine peut aller jusqu'à 1155 jours, la période sans culture attractive serait donc insuffisante. La notion de culture peu attractive n’est pas reconnue au niveau européen et nous semble contestable. Des effets de dérive induisent un risque en bordure de parcelle qui n’est pas pris en compte. La demande d’autorisation ne démontre pas de manière scientifique l’absence d’alternative. Les recherches envisagées se limitent aux seules alternatives chimiques. Le contrôle par le biais de VEGAPLAN est trop aléatoire et devrait être complété par un contrôle administratif.* »* 1. Sur proposition du CIPF

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1.1.1 | Maïs : monoculture à éviter (pas d'application pour les exploitations avec uniquement maïs et prairie) | **2** | non |
|  | Maïs : maintenir une rotation de 1 année sur 3 sur les parcelles R10 et R15 avec des cultures peu sensibles à l'érosion deux années sur trois | **1** | non |
|  | Maïs : en présence de chrysomèle des racines du maïs, en zone focus, l’année suivant la capture de l’insecte, obligation de rotation de 1 année sur 2 | **1** | non |

Les dispositions du point suivant sont applicables pour « Grandes cultures, cultures fourragères, légumes en plein air, cultures fruitières »

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1.2.3. | Dispositions pour prévenir la dispersion du souchet comestible : -  Dans le cas de présence connue de souchet sur une parcelle :* en cas de location ou mise à disposition d’une terre, le locataire éventuel doit être informé par écrit   de la présence du souchet et un document doit être signé de commun accord.
* les mesures suivantes doivent être prises sur cette parcelle :- Effectuer les travaux de sol en dernier lieu sur cette parcelle pour éviter la dispersion des tubercules,- Nettoyer les machines avant de quitter la parcelle contaminée,  - Interdiction de transporter de la terre,- Interdiction de cultiver des plantes racines, tubercules, bulbes jusqu’à ce que la parcelle ne soit plus contaminée.- Implantation d'une culture de maïs ou d'une culture couvrante (céréale d'hiver, prairie par exemple)- En présence de maïs, utiliser la lutte chimique - Eviter la lutte mécanique en culture de maïs pour empêcher la dispersion des tubercules de souchet
 | **1** | oui |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1.5.4. | Maïs : En cas de capture de chrysomèle des racines du maïs les agriculteurs de la zone focus concernés (les parcelles situées dans un rayon d' 1 km autour du point de capture) acceptent l'installation de pièges à phéromones dans leurs parcelles de maïs situées dans cette zone | **1** | non |

* 1. Sur proposition de la FUGEA

Annexe IA à modifier de la façon suivante :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Prévenir les repousses de pomme de terre et le cas échéant les gérer  |  | oui |

* 1. Sur proposition de la FIWAP

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1.1.1. | Pomme de terre plant: rotation d'au moins 1 année sur 5 | **1** | non |
|  | Pomme de terre de consommation: rotation d'au moins une année sur 4 (les pommes de terre primeurs récoltées avant le 20 juin ne sont pas concernées) | **1** | non |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1.2.2. | Pommes de terre: Afin d’éviter la propagation des maladies et nuisibles, prendre les mesures adaptées pour lutter contre les repousses sur les tas d’écart de triage (p. ex. couvrir les tas). | **1** | non |

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 1.4.1.2. a) | Dans les parcelles de cultures sur buttes avec risque pour l’érosion inférieur à R10, mettre en œuvre les techniques de lutte contre l'érosion (cloisonnement des inter-buttes, bandes enherbées,…). | **3** | non |
| 1.4.1.2. b) | En cultures de pommes de terre, dans les parcelles avec risque pour l’érosion R10, mettre en œuvre les techniques de lutte contre l'érosion (cloisonnement des inter-buttes, bandes enherbées,…). | **2** | non |

* 1. Sur proposition de l’administration

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| 6.3. | Utiliser des buses permettant de réduire de minimum 50% la dérive des brumes de pulvérisation pour les cultures en plein air. OU Utiliser des techniques de réduction de la dérive de minimum 50% \* | **1** | oui |

\* NB : Le point équivalent à celui-ci doit également être modifié dans le cahier des charges ornementales* **Explicite les exigences suivantes** :
	1. Sur demande de la FUGEA

|  |  |
| --- | --- |
| Référence du cahier des charges | Explication |
| 1.4.1.3. | Il faut disposer du bulletin d’analyse d’un laboratoire. Une observation visuelle n’est pas suffisante |
| 2/3.2. | Phytoweb n’est pas la source d’informations adéquate pour ce point. Il faut que l’agriculteur puisse démontrer où il trouve l’information nécessaire et comment il y accède (centres pilotes, revues, applications sur smartphone, …) |
| 5.1.1. | Avoir l’accès à phytoweb permet de répondre à cette exigence à condition de pouvoir démontrer qu’on est capable de le consulter. |
| 6.2. et 7.4. | La preuve à apporter au calcul de la dose la plus juste peut être apportée via la fiche culture. Le maximum autorisé pour la dose sur l’acte d’agréation ne peut être dépassé. |

* **Refuse les modifications suivantes** :
	1. inscription obligatoire à un système d’avertissements (à discuter de façon plus approfondie ultérieurement)
	2. prise en compte des méteils dans la rotation (pas nécessaire de leur mettre une contrainte car peu ou pas de pesticide utilisés)
	3. 5.1.3. « s’ils sont disponibles choisir les produits les sélectifs pour préserver les organismes utiles **s’ils font preuve d’une rentabilité économique suffisante** » (pas objectivement contrôlable).
 |